

LA CHAPELLE
DES GENS DE
LA RUE...



Feuillets de la Maladière
Janvier - février 2022



*« Avec la fin de l'amour,
apparaissent les rois
mages : la mélancolie, le
silence et la joie. »*

(Christian Bobin, *Une petite robe de fête*)

Chapelle de la Maladière, dimanche 2 janvier 2022

Épiphanie

Texte biblique

Jésus naît à Bethléem, en Judée, au moment où Hérode le Grand est roi. Alors, des sages viennent de l'est et arrivent à Jérusalem. Ils demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile se lever à l'est, et nous sommes venus l'adorer. » Quand le roi Hérode apprend cela, il est troublé, et tous les habitants de Jérusalem aussi. Le roi réunit tous les chefs des prêtres de son peuple avec les maîtres de la loi. Il leur demande : « À quel endroit est-ce que le Messie doit naître ? » Ils lui répondent : « Le Messie doit naître à Bethléem, en Judée. » Alors Hérode fait appeler les sages en secret. Il leur demande : « À quel moment est-ce que l'étoile est apparue ? » Ensuite il les envoie à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner exactement sur l'enfant. Quand vous l'aurez trouvé, venez me prévenir, et moi aussi, j'irai l'adorer. » Après ces paroles du roi, les sages se mettent en route. Ils aperçoivent l'étoile qu'ils ont vue à l'est. Ils sont remplis d'une très grande joie en la voyant. L'étoile avance devant eux. Elle avance au-dessus de l'endroit où l'enfant se trouve, et elle s'arrête là. Les sages entrent dans la maison, et ils voient l'enfant avec Marie, sa mère. Ils se mettent à genoux et adorent l'enfant. Ensuite, ils ouvrent leurs bagages et ils lui offrent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après cela, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner chez Hérode. Alors ils prennent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

(Évangile selon saint Matthieu, chapitre 2)

Prière

Ô Christ, reste avec nous.
Reste avec nous, lumière du monde
pour dissiper nos doutes,
calmer nos terreurs
et nous montrer le chemin :
Reste avec nous, lumière du monde !

Reste avec nous, Rédempteur,
pour pardonner nos fautes,
pour nous fortifier dans l'épreuve,
pour nous délivrer du mal :
Reste avec nous, lumière du monde !

Reste avec nous, vainqueur du monde,
pour nous consoler de nos tristesses,
pour nous secourir dans nos défaillances,
pour nous encourager dans nos efforts,
nous sanctifier par ton Esprit :
Reste avec nous, lumière du monde !

Toi qui es le pain de Vie,
reste avec nous, avec toute ton Église,
avec toute la terre.
Reste avec nous au fil de nos jours,
au soir de la vie, au cœur de notre nuit :
Reste avec nous, lumière du monde !

Reste avec nous par ta Grâce et ta Bonté,
par ta Parole et les signes de ta fidèle présence.
Reste avec nous et avec tous les tiens,
en ce temps d'aujourd'hui
et pour toute éternité :
Reste avec nous, lumière du monde !
Amen.

Pour après...

*Tout sera un jour
compréhensible
pourvu qu'on essaie
de rester debout
ou à genoux,
pourvu qu'à travers tout
on essaie quand même
de dire oui à la lumière !*



*Qui avance vers Dieu va d'un
commencement à un autre
commencement.*

*Seras-tu de ceux qui osent se dire :
« Recommence ! Quitte le
découragement ! Que ton âme vive ! »*

(Frère Roger de Taizé)

Chapelle de la Maladière, dimanche 9 janvier 2022

Texte biblique

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

(Évangile selon saint Luc, chapitre 3)

Prière

Jésus-Christ est venu parmi nous
de la part de Dieu.

Il nous révèle notre véritable humanité.

Il a été en même temps
plein d'amour et de justice.

**Nous croyons que Jésus-Christ ressuscité
demeure toujours celui
qui vient vers nous !**

Il vient dans son Évangile,
dans la sainte-cène,
dans l'assemblée des fidèles.

Il vient sans que nous le sachions,
ici et là, vers ceux qui l'attendent
et ceux qui ne l'attendent pas :

**Nous croyons que Jésus-Christ ressuscité
nous rassemble en un seul cœur !**

Il est le mystérieux visiteur de
toute vie humaine.

Sa royauté demeure secrète et sûre
à travers les siècles.

Quand il reviendra, sa gloire sera son amour,
et sa royauté sera évidente pour tous :

**Nous croyons que Jésus-Christ nous fait
vivre. Et cette espérance nous unit à tous
les humains de la terre !**

Amen.

Pour après...

À propos de François, le « Poverello »...

- Alors, Mario, qu'est-ce qui se passe donc là-haut, dans la montagne du côté de Greccio ? demanda l'aubergiste à son client.

- Il y a du changement là-haut. J'en suis moi-même le premier étonné. Connais-tu celui qu'on appelle le Poverello ?

- Oui, dit l'aubergiste, les marchands parlent beaucoup de ce moine mendiant. Mais qu'a-t-il fait pour changer la montagne de place ?

- Oh, la montagne n'a pas changé de place, mais le cœur des hommes a bougé un peu !

- Qu'a-t-il donc de tellement particulier, cet homme, pour rendre les gens heureux ? Et comment est-il ? Il présente bien ?

Mario éclata de rire !

- Il est décharné comme un pied de vigne tout sec. Et puis pas grand, un cou grêle, des bras courts. On ne lui confierait pas les mancherons de la charrue ! Avec ça, il est fagoté comme le dernier des paysans de la montagne ; il va pieds nus, vêtu d'une tunique à capuchon toute rapiécée. Un vrai pauvre ! Mais il rayonne. Il y a de la lumière sur son visage. Dans son regard surtout. Oui, beaucoup de lumière, et de la bonté aussi. Tout son être rayonne comme un feu clair dans l'âtre un soir d'hiver. Est-ce qu'on demande si la souche qui brûle présente bien ? Il suffit qu'elle éclaire et qu'elle réchauffe. Et qu'elle apporte la sécurité et la grande douceur de la flamme !

(Éloi Leclerc, *Exil et tendresse*)



*« La poursuite du bonheur
n'existe pas, mais seulement
la découverte de la joie ! »*

(Joyce Grenfell, 1910-1979)

Chapelle de la Maladière, dimanche 16 janvier 2022

Texte biblique

En ce temps-là, il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. Jésus lui aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples. Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Mais Jésus lui répondit : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Il y avait là six jarres de pierre destinées aux rites juifs de purification ; elles contenaient chacune de deux à trois mesures. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres » ; et ils les emplirent jusqu'au bord. Jésus leur dit : « Maintenant puisez et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent, et il goûta l'eau devenue vin – il ne savait pas d'où il venait, à la différence des serviteurs qui avaient puisé l'eau –, aussi il s'adresse au marié et lui dit : « Tout le monde offre d'abord le bon vin et, lorsque les convives sont gris, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! » Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

(Évangile selon saint Jean, chapitre 2)

Prière

Ô Dieu, Toi qui es l'alpha et l'oméga,
le début et la fin,
le passé et l'avenir de chacun d'entre nous :
**Viens nous rejoindre au cœur
de notre présent !**

Dans le désert de nos vies,
dans nos fêtes moroses
et nos quotidiens trop lourds,
quand nous rêvons le passé
et fuyons vers l'avenir :
**Fais pleuvoir sur nous la fraîcheur
de ta Grâce !**

Quand nous râtons contre Toi
et contre la vie que Tu nous donnes,
quand nous croyons que tout est mieux ailleurs,
que Tu es injuste envers nous
au vu de nos malheurs :
**Que nous puissions reconnaître ton Christ
présent à nos côtés !**

Que ton regard et ta Parole
fassent rayonner nos visages !
Que par la puissance de ton Esprit
nos vies retrouvent la joie
et deviennent des témoins de ton amour
dans le monde !
**Que ton Église entre en fête et soit cette
communauté aimante, vivante et accueillante !
Amen.**

Pour après...

Nous te rendons grâce, Seigneur, que tu ne te limites pas à nos représentations !

Nous te bénissons d'être un Dieu providentiel, au-delà de ce qui est pour nous échecs et réussites, commencement et fin.

Car dans la force de ton amour pour nous, nos voies sont converties et s'éclairent de reconnaissance.

Avec toi nos échecs ne sont plus des impasses, mais des traversées.

Nos réussites ne sont pas le seul résultat de nos efforts, mais des heures de joie contagieuse.

Ce qui a le goût de fin annonce le renouvellement de toutes choses et une révélation à venir.

Quel que soit le temps que nous vivons aujourd'hui, en toi, Seigneur, nous nous réjouissons !

(Julien N. Petit, *Dires liturgiques*)



*« Lumière de Jésus-Christ.
La saisir tandis qu'elle luit.
Ne pas se refuser à
l'aujourd'hui de Dieu.
Être filles et fils de lumière dans
le monde que les ténèbres
encerclent de toutes parts.
Lumière de l'Amour rédempteur. »*

(Suzanne de Dietrich, 1891-1981)

Chapelle de la Maladière, dimanche 23 janvier 2022

Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens

Texte biblique

« Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps » 1 Co 12,12-26

« Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

(Première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens, chapitre 12)

Prière

Seigneur Jésus, qui à la veille
de mourir pour nous,
as prié pour que tous tes disciples
soient parfaitement un, comme toi
en ton Père, et ton Père en toi :
**Fais-nous ressentir douloureusement
l'infidélité de notre désunion !**

Donne-nous la loyauté de reconnaître
et le courage de rejeter ce qui se cache
en nous d'indifférence, de méfiance,
et même d'hostilité mutuelle :
**Accorde-nous de nous rencontrer
tous en toi, afin que, de nos âmes et de
nos lèvres, monte incessamment ta prière
pour l'unité des chrétiens, telle que tu la
veux, par les moyens que tu veux !**

En toi, qui es la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité !
**Dans l'obéissance à ton amour
et à ta vérité !**
Amen.

(Abbé Paul Couturier, 1881-1953, *Prière pour l'unité des chrétiens*)

Pour après...

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille balloté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoiles du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir réalité.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot.

La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

(Martin Luther King, 1929-1968)



« Viens et vois ! »

Chapelle de La Maladière, dimanche 30 janvier 2022

Texte biblique

Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples. Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit: « Voici l'agneau de Dieu. » Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus.

Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit: « Que cherchez-vous ? » Ils répondirent: « Rabbi – ce qui signifie Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit: « Venez et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure.

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un de ces deux qui avaient écouté Jean et suivi Jésus. Il va trouver, avant tout autre, son propre frère Simon et lui dit: « Nous avons trouvé le Messie ! » – ce qui signifie le Christ. Il l'amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit: « Tu es Simon, le fils de Jean; tu seras appelé Céphas » – ce qui veut dire Pierre.

Le lendemain, Jésus résolut de gagner la Galilée. Il trouve Philippe et lui dit: « Suis-moi. » Or, Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.

Il va trouver Nathanaël et lui dit: « Celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé: c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. » – « De Nazareth, lui dit Nathanaël, peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe lui dit: « Viens et vois. » Jésus regarde Nathanaël qui venait à lui et il dit à son propos: « Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice. » – « D'où me connais-tu ? » lui dit Nathanaël; et Jésus de répondre: « Avant même que Philippe ne t'appelât, alors que tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël reprit: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Jésus lui répondit: « Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois. Tu verras des choses bien plus grandes. »

Prière

Seigneur,

Tu veux rencontrer chaque humain... dont tu connais l'histoire, le caractère, les convictions, les projets...

Que nous puissions accepter ton regard sur nous, non comme un regard de juge qui condamne mais comme le regard d'un Dieu qui nous aime.

Elles ont été nombreuses sur notre chemin, les personnes qui nous ont aidés à entrer sur un chemin de foi et à vivre notre foi tout au long des jours.

Merci, Seigneur, pour celles et ceux qui ont été pour nous des témoins de ton amour.

Nous pensons devant toi à toutes les personnes qui imaginent que la foi exige un abandon de leur identité, de leur personnalité, de leur individualité...

Qu'elles découvrent au contraire que notre identité à chacun se construit dans le dialogue avec les autres et avec toi.

Nous pensons devant toi à toutes les personnes qui aspirent à la Vie avec un grand V et à celles qui ont perdu le goût de vivre.

Qu'elles découvrent que tu es un Dieu de vie et que tu veux pour nous la vie.

La vie chrétienne n'est pas une vie sans souffrance, sans difficultés, sans luttes, sans contrariétés...

Que nous puissions découvrir ta présence - ta gloire - au temps de la fête comme au temps de l'épreuve.

Seigneur, que ton règne vienne.

Amen.

Pour après...

Jésus rencontre ceux qui vont devenir ses premiers disciples. L'approche change selon la personne. Jésus rencontre un inconnu, puis André, Simon Pierre, Philippe, Nathanaël. Jésus a un rendez-vous avec chacune et chacun pour offrir une relation personnelle avec lui.

Le Christ voit les personnes et les situations en vérité. Il appelle à être vrai devant lui comme l'est Nathanaël.

A l'exception de Philippe, appelé directement par le Christ, c'est par un tiers que les différentes personnes rencontrent Jésus.

Je suis en quête de plénitude de vie. J'aimerais trouver Dieu. Finalement ma quête aboutit quand c'est lui qui me trouve. Cela arrive quand j'accepte le dialogue avec lui.

« Venez et voyez »... *où je demeure*. Je suis accueilli par Jésus dans son intimité et Jésus demeure avec moi au cœur du monde. C'est une promesse extraordinaire, mais qui n'est pas une évasion du monde ou une assurance de succès. Jésus est l'agneau de Dieu, le Fils de l'homme, des titres qui rappellent sa mort sur la croix. La gloire de Dieu se voit dans la foi.

« Viens et vois » : c'est dans la rencontre avec Jésus que tout se joue. « Viens et vois » : c'est une invitation que nous pouvons adresser aux personnes qui s'étonnent de nos convictions, de nos engagements, de notre participation à des célébrations et à des activités d'Église.

Henri Chabloz

Repris librement de la méditation de « Pain de ce jour » du 5 janvier 2022



*« L'Église, ce n'est pas
l'humanité qui cherche Dieu,
c'est Dieu qui cherche
l'humanité. »*

(Maurice Zundel, *L'humble présence*)

Chapelle de la Maladière, dimanche 6 février 2022

Texte biblique

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Gennésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans l'une des barques qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson. » Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider ; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant ; « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un coupable. » C'est que l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pris ; de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer. » Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

(Évangile selon saint Luc, chapitre 5)

Prière

L'heure s'avance : fais-nous grâce,
Toi dont le jour n'a pas de fin.
Reste avec nous quand tout s'efface,
Dieu des lumières sans déclin.

**Garde-nous au cœur du monde
Et que ta miséricorde nous inonde !**

Tu sais toi-même où sont nos peines :
Porte au Royaume nos travaux.
Sans toi, notre œuvre serait vaine :
Viens préparer les temps nouveaux.

**Garde-nous au cœur même
de nos souffrances !
Renouvelle en nous ta joie, ton espérance !**

Comme un veilleur attend l'aurore,
Nous appelons le jour promis.
Mais si la nuit demeure encore,
Tiens-nous déjà pour tes amis.

**Maintiens en nous ta présence, ta charité :
Donne-nous le courage de grandir
en ta Vérité !**

Dieu, toi qui sans cesse nous enfantes,
À toi ces derniers mots du jour !
L'Esprit du Christ en nous les chante
Et les confie à ton amour.

**Que ta Paix vienne sur nous ce soir :
Et que jamais en nous ne s'éteigne l'espoir !
Amen.**

Pour après...

*Des paroles vives ont été
données au monde :*

*Des paroles
qui réjouissent,
qui ouvrent l'horizon,
qui appellent à la liberté,
qui relèvent les opprimés,
qui stimulent la volonté de paix,
qui placent tout être humain
à la droite de Dieu,
qui appellent au don,
qui renversent les préjugés,
qui dessinent la clarté de Dieu
sur les visages humains.*

*Qui communiquera
ces Paroles vives
à la terre entière ?*

(Charles Singer)



*« La porte d'éternité ! Invisible
à qui n'est pas tourné par là.
Dérisoire à toute
fausse grandeur. »*

(Maurice Bellet, 1923-2018, *L'épreuve de la divine douceur*)

Chapelle de la Maladière, dimanche 13 février 2022

Texte biblique

Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là une grande foule de ses disciples et une grande multitude du peuple de toute la Judée, de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon ; ils étaient venus pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies ; ceux qui étaient affligés d'esprits impurs étaient guéris ; et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous. Alors, levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : « Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez. Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel ; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation. Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim. Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez. Malheureux êtes-vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous : c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Prière

Mon Dieu, sois favorable et aide-moi.
Donne-moi la force
de supporter ce que Tu m'envoies.
**Ne permets pas
que l'angoisse me domine.**

Seigneur miséricordieux,
pardonne-moi.
J'ai péché contre Toi et les hommes.
Je me confie à ta grâce
et remets ma vie entre tes mains.
**Agis envers moi selon
ton bon plaisir
et, si Tu le veux, en ma faveur.**

Que je vive ou que je meure,
je suis auprès de Toi
et Toi auprès de moi, ô Dieu.
**J'attends ton salut et ton règne.
Amen.**

Pour après...

La maladie révèle quelque chose d'une vérité essentielle. Elle révèle, je crois, ce qu'il en est de la santé, la grande santé, la très essentielle.

Cette très essentielle santé est celle que la maladie n'atteint pas. C'est la vraie grande santé de l'âme, qui demeure même dans la défaite du corps. C'est la santé qui communique à la divine douceur, qui jusqu'en l'ombre de la mort aime toutes choses, loue la création, écoute toute parole humaine, aime la vie.

Or, c'est cette santé-là qui est essentielle au bien-portant, pour qu'il ne soit pas dévoré par les illusions, par le cancer de la préoccupation vaine.

Puisse-t-il s'y tenir, sans qu'il lui soit nécessaire de trop souffrir !

Car ce qui importe est d'aller vers le simple, et vivre de ce qui est vivant, et laisser mourir ce qui est mort.

(Maurice Bellet, *L'épreuve de la divine douceur*)



*« La non-violence, sous sa
forme active, consiste en une
bienveillance envers tout ce
qui existe.
C'est l'amour pur. »*

(Mohandas Gandhi, 1869-1948)

Chapelle de la Maladière, dimanche 20 février 2022

7^{ème} dimanche temps ordinaire

Texte biblique

« Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.

À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. »

(Evangile selon saint Luc, chapitre 6; 27-34)

Prière

Te suivre Seigneur n'est pas une aventure
commencée à la légère et poursuivie à la
désinvolture : Un jour oui, et l'autre non !
Non cela tu ne veux pas. Te suivre Seigneur, c'est
prendre le temps pour te comprendre.
T'approcher et apprendre à t'aimer.
Oh Dieu, Fais-nous marcher dans tes pas !

Te suivre, c'est l'affaire de tous les jours
Fidélité par de-là les obstacles et les ténèbres
Fidélité par de-là la peur et le doute.
**Accorde-nous de savoir sauter par-dessus nos
ombres et de pardonner.**

Te suivre Seigneur, c'est trouver le temps et la
patience ! Laisser la fleur sortir de terre.
Rien, ne jamais ne pourra se réaliser par la force
**Dans l'obéissance à ton amour apprends nous
la compassion !**

Te suivre Seigneur, c'est laisser pétrir notre chair
humaine et de puiser en Toi les forces
nécessaires pour tenir jusqu'au bout de l'aventure
sur cette terre.

**Oh Seigneur, accompagne-nous sur ce chemin
de la non-violence dans l'espérance de la
résurrection !**

(selon Christine Reinbolt)

Pour après...

« Aimer, voilà le centre de tout, s'abstenir de blâmer les autres, s'abstenir de juger les autres.

Aimer ce n'est pas condamner

Aimer c'est comprendre, c'est voir, c'est consentir !... Mais, pour vivre cela il faut la grâce.

Seigneur, aide-moi à attendre la maturité spirituelle.

Ne plus blâmer qui que ce soit, ni les autres, ni soi-même,

Voir ce qui ne va pas,

Faire mon possible pour y remédier,

Rester en paix, garder la paix en moi et tenter de la répandre autour de moi.

Aide-moi à « plonger dans la fièvre de la bataille » en laissant mon cœur aux pieds du Seigneur, c'est-à-dire « en paix » ! »



*« Il n'y a pas de vérité solitaire
et le vif de cette vie se
découvre toujours dans
un lien avec l'autre. »*

(Christian Bobin)

Chapelle de la Maladière, dimanche 27 février 2022

Texte biblique

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître, mais tout disciple bien formé sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ! et alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

(Évangile selon saint Luc, chapitre 6)

Prière

Ô Dieu, Toi le maître de la Vie,
Toi qui peux rendre à notre nuit
une lueur nouvelle,
et souffler sur nos illusions perdues
un esprit nouveau :
Seigneur, fais-nous naître à ta Lumière !

Quand, autour de nous, tout est noir,
couvert de honte, de malheur et de mort ;
quand la joie n'est plus qu'illusion
et que nos rires résonnent sur
le monde en ruines :
Seigneur, fais-nous naître à l'Espérance !

Quand nos efforts sont vains
et nos peines perdues ;
quand plus rien ne peut faire cesser nos pleurs
et que nous ne voyons plus d'issue :
Seigneur, fais-nous naître à la Confiance !

Quand nos cœurs se durcissent
face à nos deuils ou nos solitudes cachées ;
quand nos échecs et nos hontes
nous empêchent de voir le retour de ta lumière :
Seigneur, fais-nous naître à l'Amour !

Quand nous n'y croyons vraiment plus,
à force de ne plus saisir la main
que tu nous tends ;
quand tout en nous et proche de nous
n'est plus que désespoir et nuit :
Seigneur, fais-nous naître à ta Vie !
Amen.

Pour après...

Nous garderons ce critère de la présence divine, le seul critère : quand on est libre, quand on ne se regarde plus, quand on ne tourne plus autour de soi, quand on ne veut contraindre ni soi ni personne, quand on est un espace où la vie respire en soi et autour de soi.

Quand le monde est plus beau, alors c'est que Dieu est là, c'est qu'il est en train de passer, c'est que toute chose retourne à son origine et se met à chanter.

(Maurice Zundel, 1897-1975)

Elle n'avance pas

Elle n'avance pas, mais elle bouge à travers les siècles, comme bouge la lumière quand elle joue à cache-cache avec elle. Elle est posée là, un peu en contrebas, un peu décalée par rapport au présent. Et ses murs ne sont pas droits, ils ressemblent à des cannes qui tiennent entre elles une petite femme grosse dans ses couches de jupes.

Quand la porte s'ouvre, c'est sur une bougie qui tremble ! Elle n'avance pas, mais elle se trouve sur le chemin où l'on ne peut qu'aller. Aller comme va la Pastorale de la Rue, aller comme va le pèlerin, juste de l'humain à l'humain ! Juste un Abraham qui part sans gloire et qui va, sa vie durant, encaisser les coups, tenir bon, prolonger ce qui est possible sous les étoiles du ciel toujours immense, même en petit carré au-dessus d'un si menu clocher.

Elle n'avance pas, mais elle rejoint. « C'est eux ou c'est vous qui allez vers?... » À leur question, elle répond que dans l'amour on ne peut que « tomber », et tomber encore sur un visage !

Vous étiez malades, condamnés, contagieux, contaminés, effrayés.

Vous étiez cachés, seuls à faire peur, elle ne vous a pas fait avancer, mais elle a vous a consolés, réconfortés et vous êtes repartis comme des enfants qui ont passé un bon moment autour de la table de la cuisine.

Elle n'avance pas, mais elle est là, la chapelle de la Maladière ! Avec son histoire qui traverse votre vie, qui la prend au vol et qui l'emporte au loin, comme une hirondelle, arrachant dans son cri le meilleur du butin pour le mettre à l'abri, dans un coin du ciel.

Maladière – Maladrerie – tout ce qui a visage qu'on ne veut pas voir : peau qui part en lambeaux, plus de protection du tout, vie qui s'épuise en haillons, virus modernes qui tuent aussi bien qu'avant et les coeurs qui éclatent, déchirés, comme des bulles de savon, dérisoires, dans le silence...

Elle n'avance pas, mais « main-tenant » elle continue de faire passer tout ça, comme une délivrance, de l'exclusion à la communion !



Eglise
Evangélique
Réformée
du canton de
Vaud

Pastorale de la Rue

Pastorale de la Rue, Lausanne

Roselyne Righetti, pasteur

Pré-du-Maché 9

1004 Lausanne

Mobile : 078 754 68 13

Mail roselyne@415.ch